En souvenir de Pierre Muller

Maurice Tournier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mots/253>
DOI : 10.4000/mots.253
ISSN : 1960-6001

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2005
Pagination : 5
ISBN : 2-84788-077-1
ISSN : 0243-6450

Référence électronique

Maurice Tournier, « En souvenir de Pierre Muller », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 77 | 2005, mis en ligne le 31 janvier 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/mots/253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.253>

En souvenir de Pierre Muller

Hommage tardif, car Pierre Muller nous a quittés il y a plusieurs mois, déjà. Ainsi qu'il a vécu, avec discrétion et noblesse. Au lendemain de son agrégation de grammaire (où il avait été reçu premier), ce compagnon de route du laboratoire de lexicométrie et de lexicologie politique de l'ENS de Saint-Cloud a accompagné *Mots*¹ depuis sa naissance, en 1980, et même bien antérieurement puisqu'il est vite devenu l'un des membres les plus actifs du « labo ». Avec Danièle Valentin, il a mis sur pied parmi nous un groupe de travail² consacré aux « applications pédagogiques de l'informatique », à l'époque où les premiers ordinateurs implantés dans des établissements du second degré étaient livrés « nus », sans logiciels. Il a donc créé, mis au point et, en lien avec l'INRP, généreusement diffusé auprès de nombreux collègues littéraires ce logiciel PISTES³, si utilisé en EAO (enseignement assisté par ordinateur), dans lequel il avait su adapter, pour les élèves du secondaire, les méthodes lexicométriques élaborées par Pierre Lafon à Saint-Cloud : indexations et statistiques de vocabulaires, concordances et contextes, analyse probabiliste des spécificités, sélection des « segments répétés » et des cooccurrences, auxquelles Pierre Muller a ajouté la programmation et l'exploitation d'une lemmatisation automatique... Que de textes, grâce à lui, ont ainsi pu passer « à la moulinette » des inventaires systématiques, des comptages, des tris et des tests, entre Molière et De Gaulle, des chansons aux constitutions ! Docteur en linguistique française (en 1991) avec une belle thèse sur le discours jaurésien⁴, il a été nommé à l'IUFM de Versailles, où il a achevé sa carrière d'enseignant-chercheur. Ce très discret érudit (car il savait tout des maîtres grecs et latins comme des œuvres de Hugo et de Jaurès), ce lexicologue, grammairien, traducteur, mélomane et poète était intellectuellement hardi et socialement prodigue de lui-même. Pierre, tu as su frayer au bon moment une voie originale dans l'enseignement des lettres, avec patience et intelligence, enthousiasme et efficacité, sans illusion comme sans lassitude. Devant nous, la route est aujourd'hui grande ouverte. Merci.

M. T.

1. Voir ses articles dans *Mots*, n° 19, 24, 45 et surtout 61 (coordonné par M.-A. Paveau et P. Muller).
2. Avec H. Asséo, F. Chédeville, F. Cluchague, S. Cornand, C. et Ph. Dautrey, A. Delamare, N. Duchet, C. Facca, M. Sarrazin, pour ne citer que ses plus anciens collaborateurs. Voir *Travaux de lexicométrie et de lexicologie politique*, n° 3, Saint-Cloud, novembre 1978, p. 83-100.
3. Sur PISTES, voir P. Muller, 1989, *PISTES, Pour une investigation systématique des textes*, Paris, CNDP-INRP (Logitext) ; Ph. Dautrey, P. Muller, « Un logiciel d'analyse lexicale : PISTES », dans *Mémoire vive*, n° 12-13, décembre 1994-juin 1995, p. 22-41. Voir aussi : *Bulletin EPI*, n° 10, septembre 1975 ; n° 13, septembre 1976 ; n° 21, mars 1981 ; n° 27, septembre 1982 ; n° 47, septembre 1987 ; n° 50, juin 1988 ; n° 54, juin 1989 ; 1981, *Dix ans d'informatique dans l'enseignement secondaire*, INRP ; 1989 et autres, *Informatique et étude de textes, Rapports de recherche INRP ; 1992, Passé, présent et futur des technologies nouvelles en éducation*, Poitiers, CDRP de Poitou-Charentes.
4. P. Muller, 1994, *Jaurès, vocabulaire et rhétorique*, Paris, Klincksieck (Saint-Cloud).